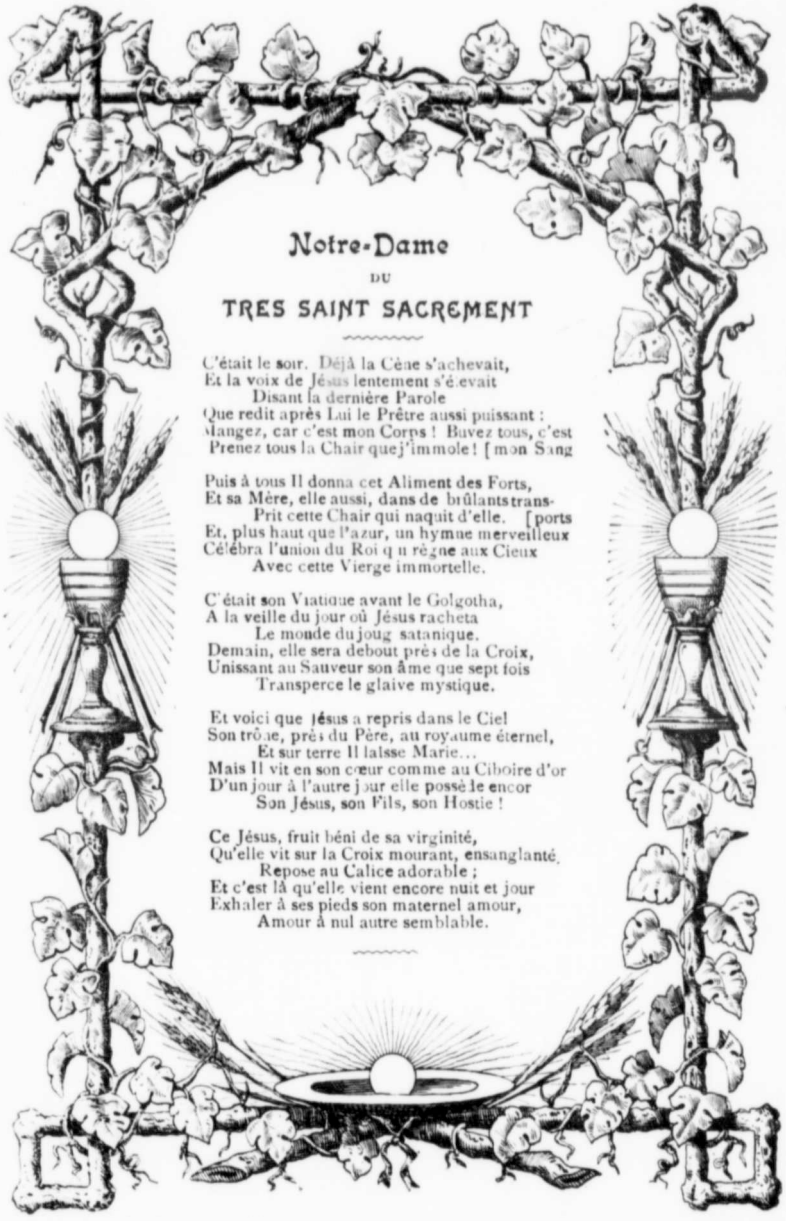

Notre-Dame
DU
TRES SAINT SACREMENT

C'était le soir. Déjà la Cène s'achevait,
Et la voix de Jésus lentement s'élevait
Disant la dernière Parole
Que redit après Lui le Prêtre aussi puissant :
Mangez, car c'est mon Corps ! Buvez tous, c'est mon Sang
Prenez tous la Chair que j'immole !

Puis à tous Il donna cet Aliment des Forts,
Et sa Mère, elle aussi, dans de brûlants transports
Prit cette Chair qui naquit d'elle.
Et, plus haut que l'azur, un hymne merveilleux
Célébra l'union du Roi qui règne aux Cieux
Avec cette Vierge immortelle.

C'était son Viatique avant le Golgotha,
A la veille du jour où Jésus racheta
Le monde du joug satanique.
Demain, elle sera debout près de la Croix,
Unissant au Sauveur son âme que sept fois
Transperce le glaive mystique.

Et voici que Jésus a repris dans le Ciel
Son trône, près du Père, au royaume éternel,
Et sur terre Il laisse Marie...
Mais Il vit en son cœur comme au Ciboire d'or
D'un jour à l'autre jour elle possède encor
Son Jésus, son Fils, son Hostie !

Ce Jésus, fruit béni de sa virginité,
Qu'elle vit sur la Croix mourant, ensanglanté,
Repose au Calice adorable ;
Et c'est là qu'elle vient encore nuit et jour
Exhaler à ses pieds son maternel amour,
Amour à nul autre semblable.